

MARIAGE A LA NAGE

Nommons-la, si vous voulez, Paula. Ah ! la charmante jeune fille ! Ah ! la jolie chanteuse à roulades !

Les uns disaient : Une perle ! Les autres : Une étoile !

Mettons-les d'accord. Paula était l'une et l'autre. A Paris, où le succès réussit tant, la vie de Paula était faite de bravos, de feuillets louangeurs, de bouquets jetés à ses pieds, mais tout cela la laissait insensible.

Un jour, il lui arriva un télégramme de l'autre monde. Je ne sais plus quel Barnum lui demandait d'enjamber l'Atlantique pour venir se faire entendre sur les théâtres du Brésil, pendant deux saisons seulement. Moyennant quoi, elle recevrait, sans effort, deux choses bien difficiles à rassembler : la fortune et la gloire.

Paula laissa retomber sa jolie tête sur son coude, un moment, puis elle dit au Barnum, en langage télégraphique : J'accepte, Monsieur. Et elle partit pour l'Amérique du Sud, à destination du Brésil. Suivons-la sur le bateau.

Paula se rendait donc à Rio de Janeiro, où l'appelait un engagement tissé d'or et de soie.

— Paula est ici se disaient les passagers. La jolie Paula ! Paula qui a un gosier de fauvette ! Paula la perle ! Paula l'étoile ! L'incomparable Paula !

A bord de tout navire les passagers sont galants : c'est de tradition, cela. Aussi notre belle voyageuse fut-elle vite entourée d'une cour assidue. Mais Paula savait que, si les reines du théâtre épousent quelquefois des bergers, les simples mortels, les bourgeois, les notaires, les banquiers, épousent rarement des actrices. Cependant elle donna à entendre qu'elle était disposée à recevoir les hommages d'un mari. Un mari ! Eh ! de par l'hymen, il s'en présenta jusqu'à trois ! Que faire ? Qui choisir ? Lequel prendre de préférence entre ces trois amants également empressés et pressants ? Paula eut une idée : c'était d'aller confier sa peine au capitaine du navire, à qui, du reste, elle avait été paternellement recommandée. Au récit de la jolie chanteuse, l'officier de marine sourit.

— Mademoiselle, dit-il, je vois ce qui vous gêne. Vous avez l'embarras du choix.

— Hélas ! oui, loup de mer ; mais comment donc sortir de cet embarras ?